

Note environnementale

Table des matières

Table des illustrations.....	3
Liste des tableaux.....	3
Préambule.....	4
1. Contexte environnemental du site	4
2. Expertises Naturalistes	8
2.1 Réalisation des expertises	8
2.2 Les habitats naturels et la flore.....	8
2.3 Etude zone humide.....	10
2.4 Les inventaires faunistiques.....	13
3. Le paysage	18
4. Présentation du projet	18
4.1 Justification du choix du site	18
4.2 Réflexion autour du projet photovoltaïque	19
4.3 Prise en compte des enjeux environnementaux	20
4.4 Description du projet d'implantation retenu.....	21
4.5 Mesures environnementales retenues.....	21
5. Analyses des incidences du projet	22
6. Evaluation incidence Natura 2000.....	26
7. Conclusion	32

Table des illustrations

Figure 1: Zone d'étude pour les expertises environnementales	4
Figure 2: Contexte environnemental de la zone d'étude	6
Figure 3: Atlas cartographique du SRADDET Auvergne-Rhône-Alpes au niveau de la zone d'étude symbolisée par une étoile orange. (Source : SRADDET AURA).....	8
Figure 4 : Habitats naturels et semi-naturels de la zone d'étude. (Source : EPODE)	9
Figure 5 : localisation de la zone humide identifiée par le CEN73	11
Figure 6: Zones humides identifiées lors des inventaires. (Source : EPODE)	12
Figure 7 : Localisation de l'avifaune à enjeu de conservation en période de reproduction. (Source : EPODE)	15
Figure 8 : Localisation des potentiels arbres à gîtes. (Source : EPODE)	17
Figure 9 : Schéma d'implantation du projet photovoltaïque	21
Figure 10 : Mesures environnementales mises en place durant la durée de chantier et d'exploitation de la centrale photovoltaïque.	22
Figure 11: Localisation des sites Natura 2000.....	26

Liste des tableaux

Tableau 1: Recensement des zonages environnementaux dans un rayon de 5 km	5
Tableau 2: recensement des effectifs pour les différents groupes observés lors des inventaires	13
Tableau 3 : Tableau de synthèse de l'avifaune en période de reproduction pour les espèces à enjeu de conservation.....	14
Tableau 4: Tableau de synthèse des résultats d'écoutes passifs et actifs des chiroptères toutes saisons confondues.....	16
Tableau 5 : tableau de synthèse des incidences du projet photovoltaïque.....	23
Tableau 6 : Site Natura 2000 dans un rayon de 5 km	26
Tableau 7: Tableau de synthèse de la ZSC "Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère"	27
Tableau 8: Liste des habitats et de la faune recensé dans la fiche Natura 2000	27
Tableau 9: Tableau de synthèse de la ZPS et ZSC « rebord méridional du Massif des Bauges »	29
Tableau 10: Liste des habitats et de la faune dans la fiche Natura 2000	31

Préambule

La conception d'un projet photovoltaïque dans ce secteur a été envisagée à une échelle plus large pour obtenir une vision globale de la zone d'étude. Afin d'identifier plus précisément les éventuels enjeux environnementaux, des expertises naturalistes ont été réalisées durant l'année 2024.

La présente note environnementale a été rédigée à partir des données bibliographiques disponibles et des résultats des expertises de terrain réalisés en 2024, afin d'évaluer avec précision les incidences du projet sur l'environnement dans le cadre de la demande de cas par cas.

1. Contexte environnemental du site

Délimitation de la zone d'étude

Afin d'avoir une vision globale du contexte écologique dans lequel s'insère le projet, la zone d'étude a été définie afin de prendre en compte l'ensemble des éléments suivants :

- Le terrain enfriché, utilisé comme zone de décharge par le passé ;
- L'ancien terrain de football ;
- Les espaces ouverts bordant la zone anthropique à l'est.

La zone d'étude s'étend finalement sur une superficie d'environ 4 ha.



Figure 1: Zone d'étude pour les expertises environnementales

Recensement des zonages environnementaux

Dans le cadre d'un pré-diagnostic bibliographique, il a été inventorié l'ensemble des zonages environnementaux présents dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude.

Le tableau ci-dessous permet le recensement des différents zonages, à savoir :

- 9 Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type I ;
- 3 ZNIEFF de type II ;
- 3 sites Natura 2000 ;
- 2 arrêtés de protection de biotope (APB) ;
- 2 Parc Naturels Régionaux (PNR) ;
- 1 Espace Naturel Sensible (ENS), situé sur la commune de Les Mollettes à 300 m du site ;
- 4 sites acquis par le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN).

Tableau 1: Recensement des zonages environnementaux dans un rayon de 5 km

Portée réglementaire	Type de zonages	Numéro	Nom	Distance avec la ZIP
Non réglementaire	ZNIEFF de type I	N°820031499	« Marais du Coisetan et du lac Sainte Hélène »	0,8 km
		N°820032100	« Forêt alluviale de Chapareillan »	1,6 km
		N°820032099	« Ecosystème alluvial de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan »	2,4 km
		N°820031269	« Marais près de la Peysse »	2,6 km
		N°820031888	« Marais d'Avallon »	2,9 km
		N°820031519	« Prairies humides des Corniols »	3,6 km
		N°820031910	« Lac Saint Clair »	3,7 km
		N°820031331	« Rebord méridional du Massif des Bauges »	4,5 km
		N°820031255	« Bocage humide de Francin »	4,5 km
	ZNIEFF de type II	N°820000395	« Contreforts occidentaux de la chaîne de Belledonne »	1,5 km
		N°8200032104	« Zone fonctionnelle de la rivière Isère entre Cevins et Grenoble »	1,6 km
		N°820007699	« Rebord méridional du Massif des Bauges »	4,3 km
Réglementaire	ZSC	N°FR8201773	« Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère »	700 m
	ZSC	N°FR8201775	« Rebord méridional du Massif des Bauges »	4,8 km
	ZPS	N°FR8212013	« Rebord méridional du Massif des Bauges »	4,8 km
	APB	N° FR3800419	« Forêt alluviale de Chapareillan »	3,2 km
	APB	N°FR3901121	« Talus du Mollard »	1,1 km
	PNR	N° FR8000031	« Massif des Bauges »	2,3 km
		N° FR8000004	« Chartreuse »	2,8 km
	CEN	N° FR1506160	Pré du Gex	250 m
		N° FR1506143	Val Coisin	750 m

	N° FR1506118	Les Délaiesses de l'Isère	2,7 km
	N° FR1506105	Corniolo	3,4 km

La commune des Mollettes compte un Espace Naturel Sensible (ENS) situé à environ 300 mètres de la zone d'étude. Ce zonage, d'une superficie d'environ 10,5 hectares, se trouve au sud-ouest et concerne des boisements humides.

Le projet n'est concerné par aucune zone d'inventaire ou de protection réglementaire des milieux naturels.

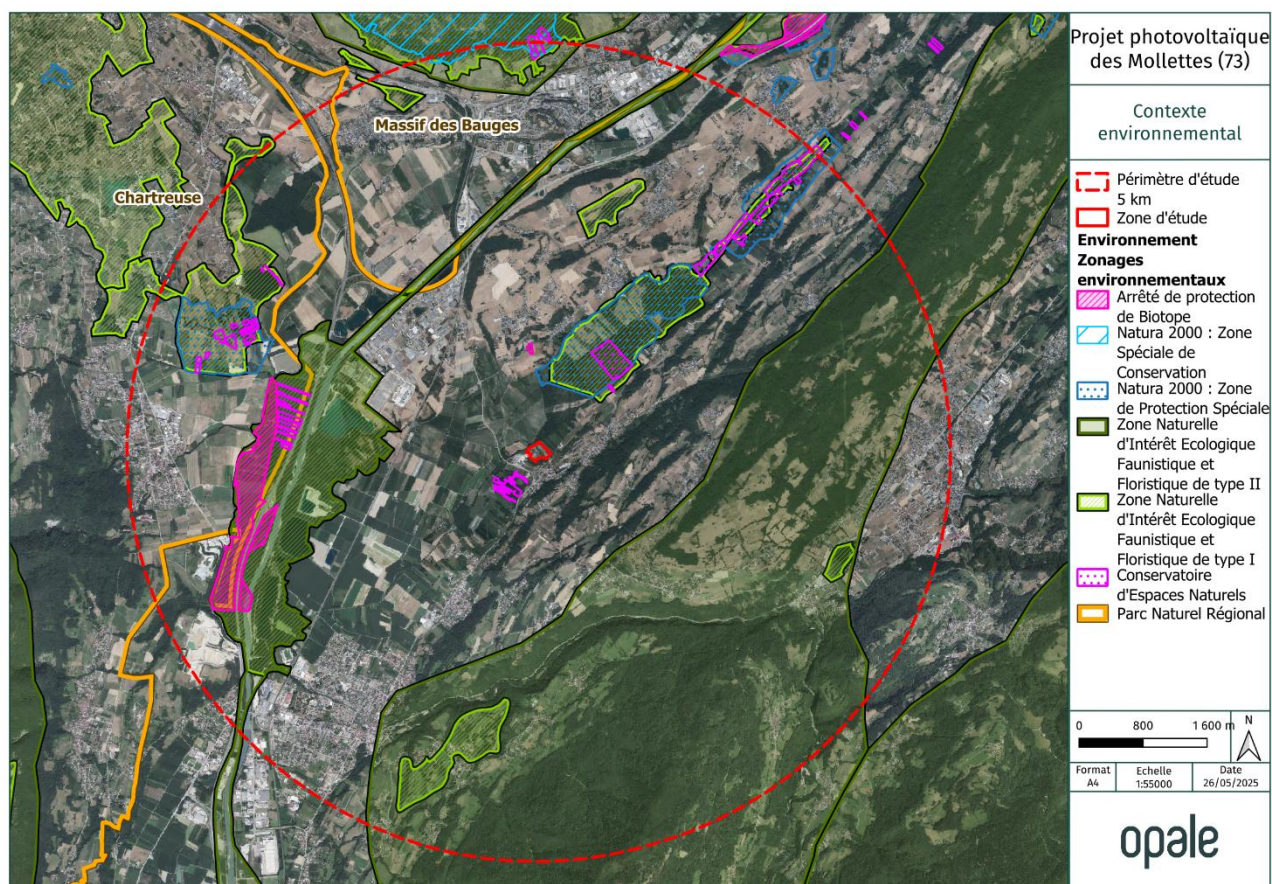


Figure 2: Contexte environnemental de la zone d'étude

La Trame verte et bleue – corridors écologiques

La trame verte et bleue (TVB) est un outil d'aménagement du territoire visant à préserver et restaurer les continuités écologiques, permettant à la faune et à la flore d'établir leur cycle biologique complet dans des conditions favorables. La trame verte et bleue est constituée d'un réseau formé de milieux naturels et semi-naturels, identifiés pour leur rôle essentiel dans le maintien de la biodiversité. La "trame verte" se concentre sur les milieux terrestres, tandis que la "trame bleue" concerne les cours d'eau, les zones humides et les espaces aquatiques. Les réservoirs permettent la préservation et la remise en état des sites à forte qualité écologiques, riche en biodiversité. Les corridors sont identifiés pour le maintien et la restauration des espaces qui relient les réservoirs. L'objectif est de favoriser la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques.

La Trame Verte et Bleue est conçue comme un outil essentiel pour l'aménagement du territoire, conformément à la Loi Grenelle 1. Elle introduit une nouvelle perspective dans la manière dont nous

envisageons les territoires, en intégrant la conservation de la nature et le développement territorial. Plutôt que de les considérer comme opposés, elle cherche à les penser ensemble.

La mise en place de la Trame Verte et Bleue nationale se réalise à l'échelle régionale, par le biais des Schémas Régionaux de Cohérence Écologique (SRCE). Ces schémas constituent un outil de planification territoriale applicable aux plans et programmes du SCOT et du PLU.

Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) adopté par arrêté préfectoral en date du 16/07/2014 a été élaboré à partir d'une approche paysagère. Il a permis la mise en place de la Trame Verte et Bleue à l'échelle régionale. Ce schéma se décline en 3 documents, dont un atlas et livret cartographique. La cartographie de la TVB régionale est établie au 1/100 000ème. Un plan d'assemblage est disponible dans l'atlas cartographique réalisé à cette même échelle. Il est également mentionné un avertissement à son utilisation à la page 6 : *« ces cartes sont exploitables au 1/100 000e et ne doivent pas faire l'objet de zooms pour leur interprétation. »*

Depuis le 10 avril 2020, le SRCE a été abrogé par arrêté préfectoral. Le Schéma d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Auvergne-Rhône-Alpes se substitue au SRCE et constitue alors le document de planification à l'échelle régionale de l'élaboration de la trame verte et bleue. Il s'agit d'un outil territorial qui rassemble en un seul et unique document plusieurs autres plans et schémas existants. Il a été introduit par la loi NOTRe en 2015.

Les objectifs principaux du SRADDET incluent :

- L'aménagement durable du territoire, en tenant compte des enjeux environnementaux, économiques et sociaux.
- La promotion de l'égalité entre les territoires, en cherchant à réduire les disparités régionales.
- La coordination des politiques publiques en matière d'urbanisme, de transport, de logement, de développement économique, de gestion de l'eau, de la biodiversité, et de lutte contre le changement climatique.

Le SRADDET est élaboré par le Conseil Régional en collaboration avec divers acteurs locaux et doit être compatible avec les autres documents de planification, tels que les Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) et les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU). Il constitue ainsi un cadre de référence pour les politiques d'aménagement et de développement durable à l'échelle régionale.

Les éléments issus du SRCE concernant la TVB ont été capitalisés et homogénéisés dans le cadre du SRADDET, afin de réaliser un nouveau cadre de référence pour la trame verte et bleue à l'échelle de la région Auvergne Rhône Alpes. L'atlas cartographique figurant en annexe du SRADDET reste cohérent avec celui du SRCE à une échelle de 1/100 000^e pour la trame verte et bleue. À partir de cet atlas, il est possible d'identifier la commune de Les Mollettes située dans un corridor surfacique. Sa localisation est symbolisée à l'aide d'une étoile orange sur la carte suivante.

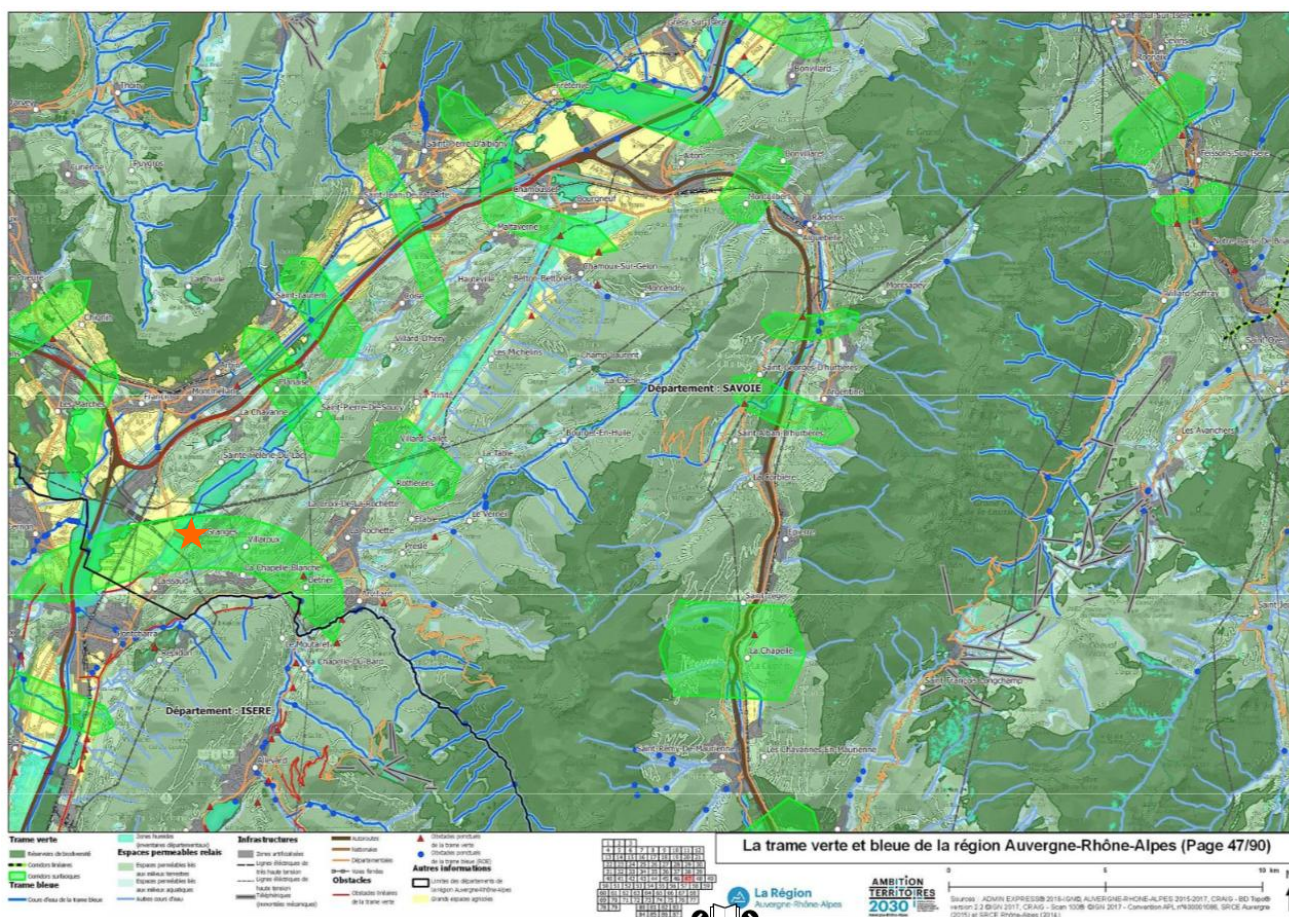


Figure 3: Atlas cartographique du SRADDET Auvergne-Rhône-Alpes au niveau de la zone d'étude symbolisée par une étoile orange.
(Source : SRADDET AURA)

D'après le SRADDET, la zone d'étude se situe dans un corridor surfacique, en limite d'une zone humide identifiée dans le département et dans un espace perméable de relais surfacique.

2. Expertises Naturalistes

2.1 Réalisation des expertises

Le bureau d'études EPODE a été missionné pour réaliser des inventaires faunistiques et floristiques durant l'année 2024.

Ainsi, 12 inventaires naturalistes ont été réalisés sur un cycle biologique complet tous groupes confondus. Pour rappel, la zone d'étude retenue couvre une superficie de 4ha, elle s'étend sur un périmètre plus étendu que le projet envisagé. Ainsi, elle permet de prendre en compte l'ensemble du contexte environnemental.

2.2 Les habitats naturels et la flore

Trois passages dédiés à l'inventaire des habitats et de la flore ont été menées sur la zone d'étude, permettant d'identifier 17 habitats naturels et semi-naturels.

La zone d'étude peut être divisée en deux zones distinctes : à l'ouest, une zone comprenant plusieurs habitats anthropisés (pelouse de parc, zones rudérales, bâtiments, terrains en friche, etc.) avec quelques îlots naturels en plus ou moins bon état dispersés dans cette zone. A l'est, on trouve une zone composée d'habitats naturels, dominée par des habitats humides et incluant une partie de fruticée.

Une flore patrimoniale a été observée sur la zone d'étude, il s'agit du Pigamon Jaune, présent dans l'habitat « Communautés à Reine des prés (37.1) X Prairies calcaires à Molinie (37.311) ».

Plusieurs espèces exotiques envahissantes ont été identifiées lors des inventaires. Six espèces invasives ont été recensées sur la zone d'étude : le Buddléia de David, le Robinier-faux acacia et la Renouée du japon sont présentes dans les habitats anthropogènes. Dans les fruticées, on retrouve également le Buddléia et le Robinier-faux acacia, ainsi que le Solidage et la vigne-vierge. Du laurier-cerise est également présent de manière artificielle, planté le long de l'alignement d'arbres à l'ouest de la zone d'étude.

La figure suivante permet de cartographier les habitats identifiés sur le site d'étude.

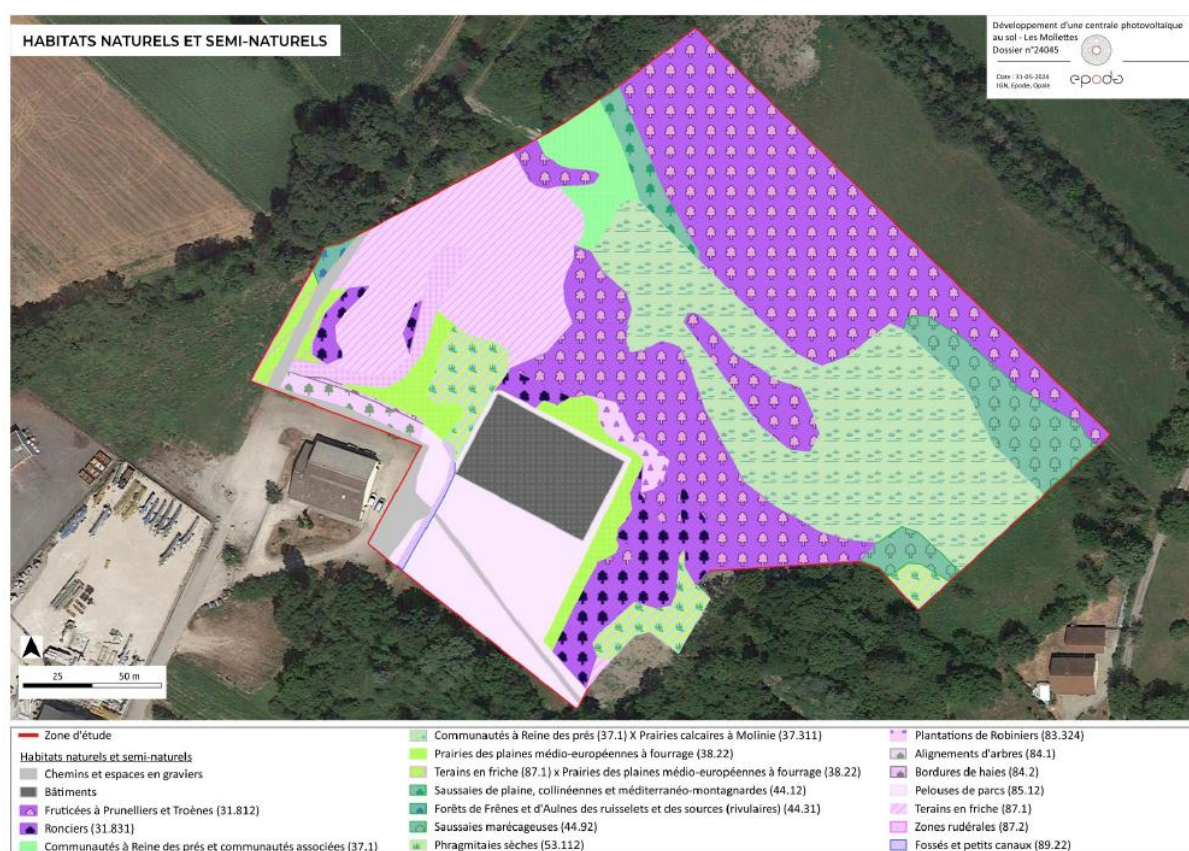


Figure 4 : Habitats naturels et semi-naturels de la zone d'étude. (Source : EPODE)

2.3 Etude zone humide

Contexte réglementaire

On entend par zone humide, « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

Les critères d'identification des zones humides sont précisés par l'article R.211-108 du Code de l'environnement : « I. Les critères à retenir pour la définition des zones humides mentionnées au 1° de l'article L. 211-1 sont relatifs à la morphologie des sols liée à la présence prolongée d'eau d'origine naturelle et à la présence éventuelle de plantes hygrophiles. Celles-ci sont définies à partir de listes établies par région biogéographique. En l'absence de végétation hygrophile, la morphologie des sols suffit à définir une zone humide. ».

Par définition, la délimitation des zones humides peut être réalisée selon trois critères :

- Habitats naturels
- Flore hygrophile
- Sondages pédologiques avec la présence de sol hydromorphes.

Ces critères ne sont pas cumulatifs mais bien alternatifs, un seul est suffisant pour qualifier un terrain en zone humide.

Pré-diagnostic bibliographique

D'après les données bibliographiques issues de la DREAL Auvergne – Rhône-Alpes (AURA), la zone de projet se situe en partie sur un milieu humide identifié par le CEN73. Il s'agit de la zone humide « Marais du Coisin et lac de Sainte-Hélène ».



Figure 4 : localisation de la zone humide identifiée par le CEN73

Diagnostic zone humide

L'expertise zone humide de terrain a été confiée au bureau d'études EPODE. L'identification a été réalisée à partir des critères d'habitats, de la flore, ainsi qu'à partir du critère sol.

Lors des investigations de terrain, 6 habitats humides ont été identifiés conformément à l'arrêté du 24 juillet 2019 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008. Pour les autres habitats, des relevés phytosociologiques ainsi que des sondages pédologiques ont été effectués.

Bien que les relevés phytosociologiques n'aient pas révélé la présence d'une flore hygrophile dans ces placettes, les sondages pédologiques ont permis d'affiner la délimitation de la zone humide au sein de la zone d'étude.

La cartographie suivante présente les zones humides identifiées dans le cadre du diagnostic zone humide.



Figure 5: Zones humides identifiées lors des inventaires. (Source : EPODE)

SDAGE Rhône Méditerranée Corse

La zone d'étude n'est pas concernée par un SAGE. Toutefois, elle appartient au SDAGE Rhône-Méditerranée Les objectifs 2022-2027, approuvés en 2022, sont essentiellement des objectifs de qualité. Pour atteindre ces objectifs, le SDAGE a été élaboré sur la base de 9 orientations fondamentales qui traitent les grands enjeux de la gestion de l'eau :

- S'adapter aux effets du changement climatique
- Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité
- Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques
- Prendre en compte les enjeux sociaux et économiques des politiques de l'eau
- Renforcer la gouvernance locale de l'eau pour assurer une gestion de l'eau
- Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé
- Préserver et restaurer le fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides
- Atteindre et préserver l'équilibre quantitatif en améliorant la partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir
- Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques.

La zone d'étude est concernée par la présence de zones humides. Une attention particulière sera mise en œuvre lors de l'élaboration du projet afin de les préserver. Le projet tiendra compte des objectifs du SDAGE.

2.4 Les inventaires faunistiques

En tout, neuf inventaires diurnes et cinq passages nocturnes ont été réalisés pour la faune durant l'année 2024. Le tableau suivant propose les effectifs recensés pour l'ensemble des différents taxons observés durant les inventaires.

Tableau 2: recensement des effectifs pour les différents groupes observés lors des inventaires

Taxons	Effectifs observés
Amphibiens	3 espèces + 1 groupe d'espèce
Reptiles	2 espèces
Mammifères	2 espèces
Entomofaune	13 orthoptères 7 odonates 14 lépidoptères 2 coléoptères
Avifaune	62 espèces
Chiroptères	8 espèces et 11 groupes d'espèces

Au total, 112 espèces ont été observées lors des inventaires (hors groupes), l'avifaune est le taxon le plus représenté avec 62 espèces observées.

Lors des expertises, le fonctionnement de la zone d'étude a également été analysé en relation avec les différents taxons observés. Ainsi, pour chaque espèce patrimoniale, son écologie et sa relation avec la zone d'étude ont été examinées.

Amphibiens

Lors des inventaires, 3 espèces et 1 groupe ont été observés. La zone d'étude offre plusieurs habitats favorables aux amphibiens. En effet, on y trouve plusieurs points d'eau stagnante, notamment dans les zones humides identifiées, ainsi que dans l'habitat plus au nord, la ripisylve du ruisseau du Coisetan.

Reptiles

Le Lézard des murailles et l'Orvet fragile ont tous deux été observés sur la zone d'étude, qui présente des habitats intéressants pour ce groupe. Les deux espèces observées sont des espèces ubiquistes et peuvent se retrouver dans divers habitats. Les lisières et les zones de prairie humide offrent une humidité ambiante favorable pour les reptiles. Notons également, les milieux rudéraux et les friches qui sont également des habitats propices aux reptiles.

Mammifères terrestres

Lors des inventaires, le Chevreuil européen et un mustélide indéterminé ont été observés sur le site. Les boisements entourant la zone sont attractifs pour les mammifères, y compris le Chevreuil européen. La zone d'étude constitue un espace d'alimentation au niveau des prairies et des fruticées, ce qui pourrait expliquer la présence de mammifères en transit dans cette zone.

Entomofaune,

Au total, 36 espèces ont été identifiées. Parmi elles, deux se distinguent par leur statut patrimonial, l'Aegosoma scabricorne et la Courtilière commune. L'Aegosoma scabricorne est une espèce que l'on retrouve dans les arbres sénescents, présents en bordure de la zone d'implantation du projet (ZIP) dans les secteurs sud et plus au nord. Concernant la courtilière commune, elle a été observée au niveau d'une fruticée en zone humide au nord-est de la zone d'étude. Les zones humides sont intéressantes pour cette espèce, qui profite des sols meubles et humides pour creuser des galeries et établir son cycle de vie.

Avifaune

Lors des inventaires de l'avifaune, 20 espèces ont été recensées pendant la période hivernale dont 14 sont protégées. La majorité de ces espèces présentent un enjeu très faible au sein de la zone d'étude, à l'exception du Bouvreuil Pivoine et du Martin-pêcheur d'Europe. Ces deux espèces ont été observées dans les boisements et les haies au nord et à l'ouest de la zone d'étude. En effet, le Bouvreuil Pivoine, plutôt forestier, peut se retrouver dans les habitats ouverts en transit ou pour la chasse. Quant au Martin-pêcheur d'Europe, oiseau d'eau généralement présent au bord des cours d'eau stagnants ou courants avec une ripisylve, il a été observé au niveau du ruisseau du Coisetan, un habitat favorable pour son cycle de vie. Pour ces deux espèces, la zone d'étude stricte ne peut être utilisée qu'en transit et/ou en chasse, principalement pour le Bouvreuil Pivoine.

Durant la période de reproduction, 41 espèces ont été identifiées, dont 32 sont protégées en France. Concernant l'utilisation de la zone d'étude et de ses abords, 12 espèces à enjeu de conservation semblent utiliser la zone d'étude et les habitats en périphérie durant cette période. Ces espèces peuvent être réparties selon 3 grands cortèges d'espèces : milieux fermés, semi-ouverts, et humides ou aquatiques. Le tableau suivant permet de classer les espèces selon le cortège assimilé et la fonctionnalité de la zone d'étude et de ses abords.

Tableau 3 : Tableau de synthèse de l'avifaune en période de reproduction pour les espèces à enjeu de conservation

Cortèges	Espèces	Observations
Cortège milieux fermés	Geai des chênes	Les habitats favorables à ces espèces se situent tous en dehors de la zone d'étude. Seul le Pic épeichette a été observé en marge de la zone d'étude, au sud-est, là où se trouvent quelques arbres sénescents.
	Pic épeichette	
	Sittelle torchepot	
	Tourterelle des bois	
Cortèges des milieux semi-ouverts	Chardonneret élégant	Pour ce cortège, la zone d'étude peut être particulièrement intéressante pour le gagnage. En effet, les espèces appartenant à ce cortège nichent le plus souvent dans les haies, bosquets et éléments boisés en bordure de milieux ouverts afin d'être à proximité de leur lieu d'alimentation. Parmi ces espèces, la Pie-grièche a été observée à deux reprises au sein de la zone d'étude. Elle affectionne les haies composées d'épineux à proximité des milieux ouverts pour le gagnage. Il est possible que cette espèce niche à proximité de la zone d'étude, dans les éléments boisés en périphérie, et utilise le site d'étude comme zone de gagnage.
	Corbeau freux	
	Pie-grièche écorcheur	
	Serin cini	
	Verdier d'Europe	
	Bouscarle de Cetti	

Chiroptères

Lors des inventaires, quelques gîtes arboricoles ont été identifiés dans les boisements en périphérie de la zone d'étude. 4 nuits d'écoutes ont été réalisées, incluant une écoute passive effectuée par un SM4Bat sur un point fixe au sud-est de la zone d'étude, au niveau des boisements morts. Cela a été complété par trois points d'écoute actifs de 20 min et par des transects. A l'issue des écoutes, 8 espèces et 11 groupes d'espèces ont été identifiés. Le tableau ci-dessous synthétise les résultats des écoutes nocturnes pour les individus ayant été identifiés jusqu'à l'espèce.

Tableau 4: Tableau de synthèse des résultats d'écoutes passifs et actifs des chiroptères

Espèces	Période où l'espèce a été contactée	Activité
Molosse de Cestoni	Eté et printemps	Faible
Murin de Bechstein	Printemps	Faible à moyen
Noctule commune	Enregistrement passif uniquement - toutes les saisons	Fort au printemps Modéré à l'été Faible à l'automne
Noctule de Leisler	Printemps	Faible à moyen
Pipistrelle commune	Toutes les saisons	Fort au printemps, et modéré pour l'été et l'automne
Pipistrelle de Kuhl	Toutes les saisons	Modéré au printemps et faible pour l'été et l'automne
Pipistrelle de Nathusius	Enregistrement passif uniquement - toutes les saisons	Fort au printemps, et modéré pour l'été et l'automne
Vespère de Savi	Enregistrement passif uniquement - été et automne	Faible à l'été et modéré au printemps

La Noctule commune, la Pipistrelle commune et la Pipistrelle de Nathusius présentent toutes les trois une activité forte au printemps. Si la Pipistrelle commune est plus ubiquiste, la Pipistrelle de Nathusius et la Noctule commune sont des espèces forestières. Elles ont été entendues uniquement grâce à l'enregistreur passif qui est présent au sein des lisières forestières. Les transects en écoute active ont été réalisés plutôt au niveau des milieux plus ouverts présents sur la zone d'étude, ce qui peut expliquer l'absence de contact contrairement à l'enregistrement passif.



Figure 7 : Localisation des potentiels arbres à gîtes. (Source : EPODE)

De manière générale, les boisements en périphérie de la zone d'étude et les lisières sont des habitats favorables pour les chiroptères. Notons toutefois la présence de zones humides qui peuvent être des milieux intéressants pour la chasse des chiroptères.

Synthèse des observations

La zone d'étude présente une diversité d'habitats. À l'ouest du site, on trouve des habitats semi-naturels et artificiels, notamment une friche envahie par des espèces invasives et un ancien terrain de football bétonné, qui séparent ces zones des habitats naturels situés à l'est. Dans cette dernière, les espèces envahissantes sont moins répandues, permettant la présence d'un habitat humide et d'une flore patrimoniale. Les boisements périphériques créent une séparation naturelle avec les habitations au sud et les bâtiments industriels à l'ouest. Au nord, la ripisylve du ruisseau du Coisetan constitue un habitat attractif pour de nombreuses espèces faunistiques (avifaune, chiroptères, amphibiens, etc.), où la plupart des observations ont été faites. Les boisements entourant la zone et la prairie humide contribuent à la continuité écologique. Le site d'étude est principalement utilisé comme zone de transit vers la ripisylve du ruisseau du Coisetan, offrant également des possibilités d'alimentation pour plusieurs espèces et un habitat de reproduction attractif pour les amphibiens dans les zones humides à l'est.

3. Le paysage

Le contexte de la zone d'étude peut être divisé en trois zones :

- À l'ouest, où l'on retrouve un contexte urbain, avec la présence de l'ancien terrain de foot, de la salle des fêtes et de plusieurs bâtiments industriels.
- À l'est, on retrouve plutôt des éléments naturels et agricoles
- Et au sud des habitations.

La zone d'étude est pourvue de boisement en pourtour ce qui confère un masque visuel depuis les habitations au sud, ainsi que depuis la départementale D923 à l'ouest où se trouve les bâtiments industriels. Les visibilitées se limitent donc aux abords de la zone d'étude, au niveau de l'arrière de la salle des fêtes et sur les champs agricoles à l'est.

D'un point de vue patrimoine, le monument historique le plus proche se situe à environ 3,8 km à vol d'oiseau, il s'agit du Pont Morens. Etant donné la distance et les nombreux masques visuels (bâti, arbres, etc.) aucune visibilité du projet n'est attendue depuis ce monument historique. La zone d'étude se situe à l'écart des sites inscrits et classés. Aucun enjeu n'est retenu concernant le patrimoine.

4. Présentation du projet

4.1 Justification du choix du site

Contexte et historique

Historiquement engagée dans le développement agricole, la protection de l'environnement, le domaine social et la petite enfance, la Commune de Les Mollettes choisit aujourd'hui de s'investir pleinement dans la transition énergétique. Elle souhaite ainsi contribuer activement à l'aménagement d'un parc photovoltaïque, afin de produire une énergie renouvelable et locale.

Propriétaire de parcelles dégradées et non valorisables par ailleurs, la commune oriente son projet vers les parcelles (A246, A368, A370, A371, A369, A372, etc.), situées à la sortie sud du village.

Après avoir réalisé une mise en concurrence de différents prestataires, la commune fait le choix de confier le développement du projet à Opale Energies Engagées. L'approche territoriale et les modalités d'un développement participatif, grâce auquel la commune pourrait être pleinement partie prenante du projet ont ainsi orienté le choix des élus.

Dans cette dynamique de coopération locale, la SEM Savoie, acteur public engagé dans la transition énergétique du territoire, a également été intégrée aux échanges afin d'étudier les modalités d'une gouvernance partagée et d'un portage local renforcé du projet.

Choix de la localisation

La zone d'aménagement du parc photovoltaïque, est située sur la commune de Les Mollettes (73 800), sur le territoire de la Communauté de Communes Cœur de Savoie, dans le département de la Savoie en région Auvergne Rhône-Alpes.

La zone d'étude a fait l'objet de plusieurs projets d'aménagement portés par la commune, tels qu'un centre d'accueil ou une opération immobilière, sans qu'aucun d'eux n'aboutissent. Depuis lors, le site ne fait plus l'objet d'un entretien régulier, et sa fréquentation, bien que restreinte, est de nature à compromettre ses conditions de salubrité.

La zone d'étude se distingue en 2 zones :

- une ancienne zone de dépôt divers, aujourd'hui en friche,
- une ancienne zone de loisirs, délaissée

La Commune identifie alors ce site pour l'aménagement d'un parc photovoltaïque au sol qui permettra de valoriser ces terrains délaissés pendant des années.

Ce projet photovoltaïque permet ainsi de donner une nouvelle vocation à un site soumis à l'enfrichement, tout en permettant de :

- Contribuer aux objectifs locaux, nationaux et régionaux de développement de la filière photovoltaïque,
- Limiter l'enfrichement et favoriser le développement de la biodiversité au sein du parc,
- Faire bénéficier la commune des Mollettes de retombées financières régulières et durables,
- Faire bénéficier les collectivités, entreprises, et citoyens locaux d'une électricité verte et locale à des prix préférentiels et stables dans le temps grâce à un projet en autoconsommation collective.

4.2 Réflexion autour du projet photovoltaïque

Les premiers dimensionnements menés pour l'implantation d'un parc photovoltaïque sur la commune des Mollettes visaient une puissance installée d'environ 3,4 MWc, répartie sur une surface d'environ 4 ha.

Bien que la réduction du projet photovoltaïque – de 3,4 MWc à environ 950 kWc – entraîne une perte significative de production d'énergie renouvelable, ce choix a été fait afin de préserver les milieux naturels sensibles identifiés lors des expertises environnementales. Les zones humides et habitats à forts enjeux écologiques, particulièrement présents au nord-est/est du périmètre initial, ont justifié une diminution conséquente de la surface d'implantation, ramenée à 1,2 hectare.

L'électricité produite sera valorisée localement dans le cadre d'une opération d'autoconsommation collective, permettant ainsi de faire bénéficier les acteurs du territoire d'une électricité verte, locale et à tarifs privilégiés.

4.3 Prise en compte des enjeux environnementaux

Les études réalisées ont permis d'identifier que le site est composé en majeure partie d'habitats humides. Bien que le site d'étude soit composé en majorité par des habitats naturels, on retrouve à l'Ouest plusieurs habitats anthropisés.

Les principaux enjeux écologiques identifiés au sein de la zone de projet et pris en compte au cours du développement sont :

- Les boisements en périphéries de la zone d'étude qui peuvent être utilisés comme zone de chasse par les chiroptères et comme zone de reproduction pour l'avifaune.
- Les habitats humides identifiés sur l'ensemble de la zone d'étude avec un enjeu plus important à l'est avec la présence du Pigamont jaune.
- La présence de nombreuses espèces exotiques envahissantes.

Le projet a été conçu en prenant en compte ces enjeux environnementaux :

- Une majeure partie du projet se situe sur les milieux anthropisés, la zone urbanisée au centre sera revégétalisée.
- Un évitement des boisements périphériques avec une distance de 4,5 m avec l'implantation des tables
- Le projet a été réduit, de façon à préserver en grande partie des milieux humides herbacés, la partie Nord-Est et Est n'est pas incluse dans l'emprise du projet.
- Des mesures de lutte contre les espèces exotiques envahissantes seront également mises en place préalablement aux travaux, et un suivi sera effectif après l'exploitation.

Concernant les zones humides, lors des inventaires, il a été inventorié 2,5 ha de surface au total. Le projet concerne au sein de la clôture 725 m², et le projet s'implante sur 0,14 m² au total. La superficie concernée par le projet est donc en dessous du seuil de la réalisation d'un dossier loi sur l'eau (< à 0,1 ha). Une attention particulière sera mise en place durant toute la durée des travaux concernant les zones humides et un écologue sera présent afin de réaliser un accompagnement écologique de chantier.

De plus, afin de répondre aux objectifs du SDAGE, il a été prévu de restaurer une zone humide présente au sud du projet. Cette zone, d'une superficie de 589 m² est actuellement concernée par des espèces invasives et elle se situe dans un contexte anthropisé, sa fonctionnalité est donc impactée en conséquence. Le projet prévoit alors de traiter les espèces invasives sur ce site, et de restaurer cet habitat afin de contribuer à l'amélioration de sa fonctionnalité. Ainsi, il est prévu de réaliser une gestion écologique de cet espace avec un écologue.

Le calendrier des travaux sera également adapté pour éviter les périodes de sensibilité de la faune.

Sur le plan paysager, le site est entouré de friches, fourrés et d'éléments boisés. Cette implantation permet au projet de bénéficier d'un masque visuel depuis la majorité des axes de découverte. Il n'est visible que depuis les accès et les bâtiments à l'entrée du site de la zone d'étude. La végétation à l'entrée du site, près de la salle des fêtes, sera enrichie pour favoriser une intégration harmonieuse du projet dans le paysage. La prise en compte de ces enjeux dans le cadre de la conception du projet permet de proposer un projet de moindre impact environnemental qui associe une productivité intéressante d'énergie verte et la préservation des fonctionnalités environnementales locales.

4.4 Description du projet d'implantation retenu

Le projet retenu consiste en l'implantation d'une centrale photovoltaïque au sol d'une puissance d'environ 952 kWc dont la production annuelle sera d'environ 1 190 MWh, soit l'équivalent de la consommation annuelle d'environ 535 personnes¹. L'électricité produite sera injectée dans le réseau électrique.

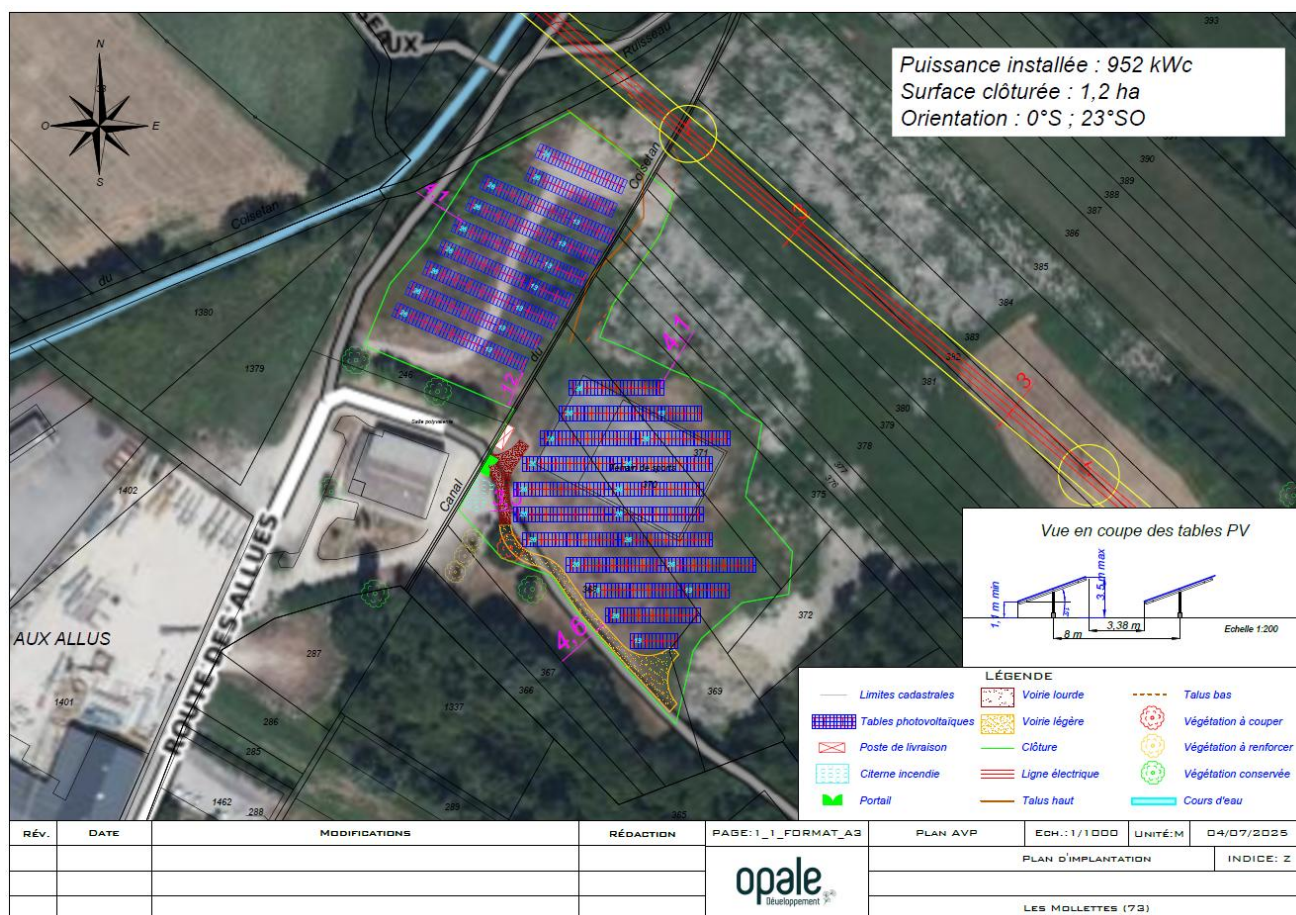


Figure 8 : Schéma d'implantation du projet photovoltaïque

4.5 Mesures environnementales retenues

Mesures d'évitement :

- Limitation des emprises du projet sur les zones anthropisées : zone enfrichée, ancien terrain de foot,
- Éloignement des lisières pour maintenir la fonctionnalité de corridor écologique local

Mesures de réduction :

- Calendrier de travaux adapté à la faune. Les travaux démarreront en dehors de la période de reproduction de la faune, soit de septembre à mars ;

¹ Source CRE : « Observatoire des marchés de détail de l'électricité et du gaz naturel au 31/12/2018 ».

Consommation résidentielle 2019 : 151,93 TWh sur 33 053 000 sites soit 4 597 kWh/an/foyer.

INSEE : 2,22 personnes par foyer en 2016, soit une consommation moyenne de 2 071 kWh/an/personne

- Renforcement de la végétation pour favoriser l'intégration paysagère ;
- Mise en place d'une clôture permettant le passage à la petite et moyenne faune ;
- Accompagnement écologique du chantier par un écologue ;
- Balisage des zones sensibles identifiées par un écologue en charge du suivi de chantier
- Gestion des espèces invasives sur la zone de projet ;
- Gestion spécifique pour la restauration de la fonctionnalité du patch de zone humide identifié au sud



Figure 9 : Mesures environnementales mises en place durant la durée de chantier et d'exploitation de la centrale photovoltaïque.

5. Analyses des incidences du projet

Le tableau ci-après permet la synthèse des incidences du projet sur l'ensemble des thématiques environnementales.

Tableau 5 : tableau de synthèse des incidences du projet photovoltaïque

Thématiques		Description des incidences	Incidences du projet
Milieux naturels / biodiversité	Zonage environnemental (ZNIEFF, APB, etc.)	Le projet ne se situe dans aucun zonage environnemental. Cependant, en raison de sa proximité avec ces zones, il est possible que certaines espèces recensées dans ces espaces soient également présentes sur le site d'étude. Malgré cela, la taille limitée du projet et les diverses mesures environnementales mises en place permettent de conclure à des incidences très faibles.	Très faibles
	Trame verte et bleue	Le projet prévoit une implantation limitée, principalement dans des habitats déjà soumis à des pressions anthropiques. La zone d'implantation définie par le projet exclut la zone humide identifiée au niveau départemental. Les diverses mesures environnementales mises en œuvre dans le cadre du projet photovoltaïque, telles que le maintien des milieux ouverts sous les tables, l'installation de clôtures avec des passages pour la faune et le renforcement de la végétation, permettent de maintenir la fonctionnalité écologique du site tout en préservant la biodiversité. Ainsi, le projet présente des incidences très faibles concernant la trame verte et bleue. En plus de l'aspect lié à la Trame Verte et Bleue, le SRADDET d'Auvergne-Rhône-Alpes établit également les objectifs nationaux et régionaux pour le développement des énergies solaires. Ainsi, le projet contribue positivement à la réalisation des objectifs fixés par le SRADDET.	Très faibles pour la TVB Positives pour les objectifs du SRADDET
	Sites Natura 2000	L'analyse des incidences est à retrouver dans la partie 6 de la présente note.	Très faibles
	Zones humides	Le projet concerne une très faible superficie de zone humide, 0,14 m ² imperméabilisé. Afin de répondre aux objectifs du SDAGE, le porteur de projet prévoit de restaurer une zone humide identifiée au sud de la clôture du projet. Aujourd'hui peu fonctionnelle et concernée par des espèces invasives, cette zone pourrait s'enfricher à moyen/long terme. Elle fera l'objet d'une gestion particulière afin de garantir une amélioration de sa fonctionnalité ainsi que son étendue. Cette mesure pourra faire l'objet d'une prescription particulière au moment de l'obtention de l'autorisation de l'urbanisme.	Faibles
	Habitat/Flore	Le projet sera principalement implanté sur des zones remaniées. Un couvert végétal sera maintenu tout au long de la durée de vie de la centrale. Il est également prévu de végétaliser l'ancien terrain de football, ce qui permettra de réduire la surface en béton	Faibles

		<p>et de favoriser le développement d'espèces pionnières sur cet espace. Un couvert végétal sera également maintenu sous les tables.</p> <p>Une essence sera coupée, il s'agit d'un Chêne Pédonculé, espèce commune sur le territoire, présente sur l'habitat de Pelouse de parc, la coupe n'aura pas d'incidence notable sur cet habitat.</p> <p>Une gestion des espèces invasives sera mise en place dès le début des travaux afin de limiter leur prolifération.</p>	
	Faune	<p>Le calendrier des travaux sera adapté pour préserver la faune locale. La clôture du projet inclura des passages pour la faune. Le couvert végétal maintenu sous les tables permettra de conserver la fonctionnalité de gagnage du site pour la faune locale.</p> <p>Aucune coupe d'arbres n'est prévue dans les lisières pouvant être intéressantes pour la faune. Un chêne fera l'objet d'une coupe hors période de reproduction de la faune. Il n'a pas été identifié dans les habitats, ni comme un arbre à cavités pour l'avifaune et les chiroptères.</p> <p>La zone humide située à l'est, attractive pour les amphibiens, les chiroptères et l'avifaune, ne sera pas affectée par l'implantation du projet.</p>	Faibles
Consommations d'espaces	Naturels	Le projet respecte les caractéristiques du décret n°2023-1408 du 29/12/2023 et de l'arrêté du 29/12/2023 (définissant les caractéristiques techniques des installations de production d'énergie photovoltaïques) exemptant les projets PV d'être pris en compte dans le calcul de la consommation d'ENAF.	Très faibles
	Agricoles	Les espaces agricoles sont évités par le projet, les incidences sont nulles.	Nulles
	Forestiers	Les espaces forestiers sont évités par le projet, les incidences sont nulles.	Nulles
Eau potable		Aucun périmètre de captage n'est présent au sein de l'emprise du projet	Nulles
Gestion des eaux pluviales		Le projet ne prévoit aucun prélèvement et/ou rejet des eaux pluviales, elles seront infiltrées directement sur le site.	Nulles
Paysage/ Patrimoine	Paysage	<p>Les visibilitées de la zone de projet se cantonnent aux axes proches (depuis l'arrière de la salle des fêtes au nord-ouest). A ce titre, un renforcement de la végétation sera mis en place pour limiter les visibilitées du projet.</p> <p>Les éléments boisés entourant le site permettent de limiter les visibilitées.</p>	Faibles
	Patrimoine	Aucun site patrimonial remarquable ou monument historique ne se situe à proximité de la zone d'étude. Les incidences sont nulles.	Nulles

Sols pollués	Déchets	Le projet pourra engendrer des déchets uniquement durant la phase de chantier. Une gestion des déchets sera mise en place afin de respecter le site et de limiter les incidences. Le projet n'émettra aucun déchet durant son exploitation.	Très faibles
	Pollution	Le risque de pollution sera maîtrisé durant la phase de chantier du projet.	Faibles
Risques naturels		Le projet est concerné uniquement par une exposition moyenne au risque de retrait gonflement des argiles. Une étude géotechnique sera réalisée en amont du chantier et les préconisations seront respectées.	Faibles
Humains	Nuisances	Les travaux seront réalisés de jour, et un calendrier de travaux et de circulation sera mis en place pour limiter les nuisances. Lors de l'exploitation, le projet n'est pas susceptible d'être à l'origine de nuisance.	Faibles
Air, énergie, climat		Le projet participe à la lutte contre le réchauffement climatique. Le climat de la zone d'étude est un climat tempéré, continental.	Positives

6. Evaluation incidence Natura 2000

Dans un rayon de 5 km avec la zone d'étude, trois sites Natura 2000 sont recensés. Deux sites cumulent les statuts de Zone de Protection Spéciale (ZPS – directive oiseaux) et de Zones Spéciales de Conservation (ZSC – directive habitats). Un autre site est désigné comme ZSC. Chacun de ces sites est repris et cartographié ci-dessous.

Tableau 6 : Site Natura 2000 dans un rayon de 5 km

Type de zonage	Référence du site	Dénomination	Distance avec le site d'étude
ZSC	n°FR8201773	« Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère »	700 m
ZSC	n°FR8201775	« Rebord méridional du Massif des Bauges »	4,8 km
ZPS	n°FR8212013	« Rebord méridional du Massif des Bauges »	4,8 km

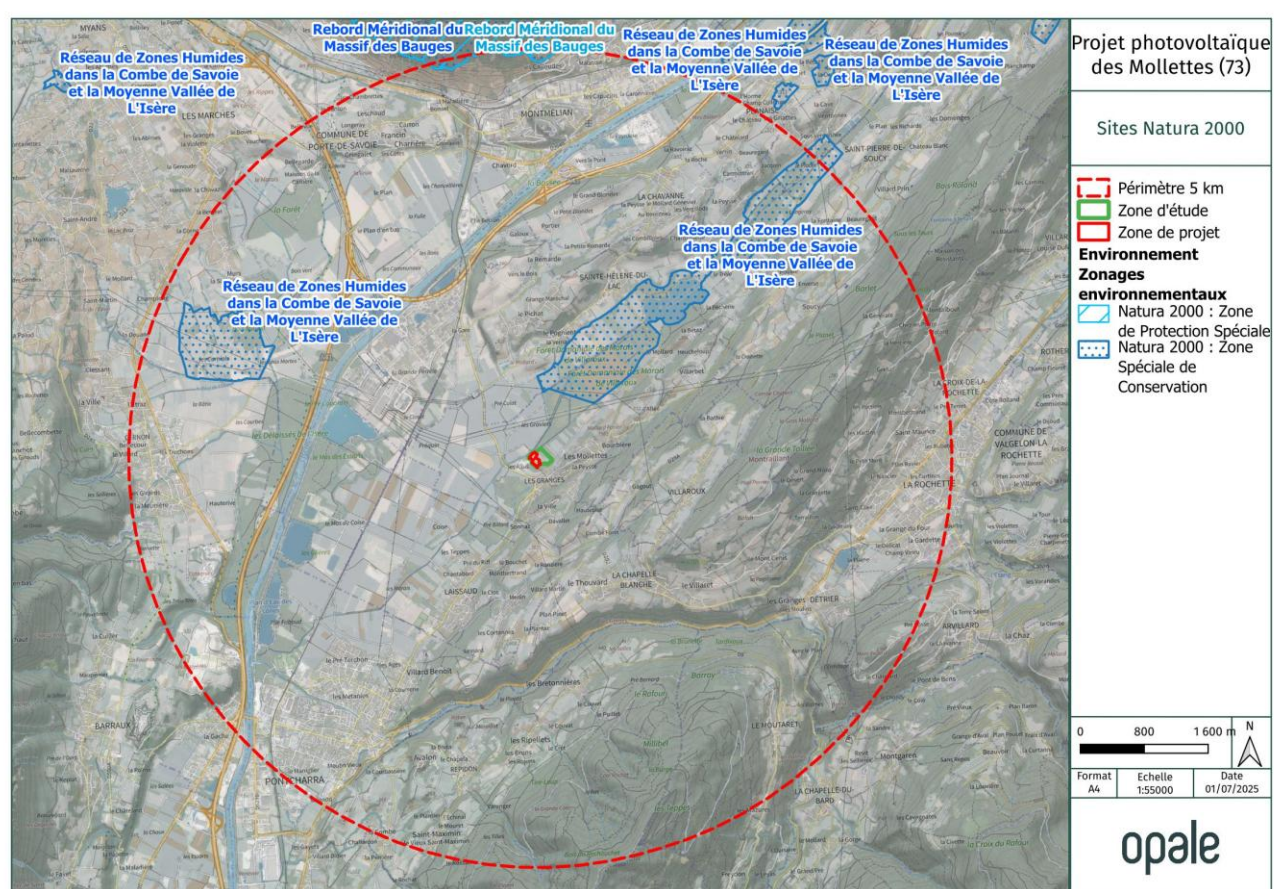


Figure 10: Localisation des sites Natura 2000.

La ZSC n°FR8201773 « Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère »

Le site Natura 2000 est étalé en 9 « sous-unités » assez dispersées. La sous-unité la plus proche de la zone de projet, est la numéro 5 « Val Coisin ».

Tableau 7: Tableau de synthèse de la ZSC "Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère"

ZSC « Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère »		
Localisation	700 m au nord pour la sous-unité la plus proche	
Superficie	876,8 ha	
FSD	https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/fsdpdf/FR8201773.pdf	
Autres caractéristiques	Ce réseau de zones humides est associé au cours de l'Isère entre Albertville et l'agglomération chambérienne.	
Vulnérabilité	L'activité humaine autour de ces zones devient de plus en plus importante, laissant ce réseau comme unique bastion naturel.	
Qualité et importance	Ces zones humides de la moyenne vallée de l'Isère présentent divers stades d'évolution des marais neutro-alcalins : prairies humides et cariçaies encore fauchées, faciès d'embroussaillage à différents stades et boisements humides. S'y ajoute un cours d'eau de qualité. Dans un contexte où l'influence humaine est de plus en plus pressante (autoroute, route nationale, chemin de fer, extraction de granulats, zones industrielles...), ce réseau constitue un refuge indispensable pour toute la faune et la flore exceptionnelles des zones humides.	
Classe d'habitat (Taux de couverture)	N06 : Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	50 %
	N07 : Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières	10 %
	N10 : Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	20 %
	N16 : Forêts caducifoliées	20 %

La documentation disponible sur le site Natura 2000 recense les habitats visés à l'Annexe I de la Directive Habitats-Faune-Flore, qui ont conduit à la désignation des sites concernés. Le tableau ci-dessous présente la liste des différents habitats et espèces à l'origine de la désignation du site Natura 2000 en question. Les habitats d'intérêt communautaire prioritaire sont indiqués en gras, accompagnés de leur pourcentage de surface au sein de la Zone Spéciale de Conservation (ZSC). Les habitats recensés dans la zone d'étude sont, quant à eux, surlignés en bleu.

Tableau 8: Liste des habitats et de la faune recensés dans la fiche Natura 2000

Habitats inscrits à l'annexe I		
Code	Dénomination	Superficie (ha) (% de couverture)
3240	Rivières alpines avec végétation ripicole ligneuse à <i>Salix elaeagnos</i>	123,15 ha (15%)
3260	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Callitricho-Batrachion</i>	8,21 ha (1%)
6410	Prairies à <i>Molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux	123,15 ha (15%)
7210	Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du <i>Caricion davallianae</i>	82,1 ha (10%)
7230	Tourbières basses alcalines	41,05 ha (5%)
91E0	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	369,45 ha (45%)

Espèces inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE			
Code	Dénomination	Code	Dénomination
1041	Cordulie à corps fin <i>Oxygastra curtisii</i>	1163	Chabot commun <i>Cottus gobio</i>
1044	Agrion de Mercure <i>Coenagrion mercuriale</i>	1193	Sonneur à ventre jaune <i>Bombina variegata</i>
1060	Cuivré des marais <i>Lycaena dispar</i>	1337	Castor d'Europe <i>Castor fiber</i>
1096	Lamproie de Planer <i>Lampetra planeri</i>	6147	Blageon <i>Telestes souffia</i>

Lors des prospections sur le terrain, un habitat d'intérêt communautaire prioritaire a été identifié au nord de la zone d'étude. Il s'agit de l'habitat 91E0, « Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* ». De plus, le croisement de deux habitats, « Communautés à Reine des prés x Prairies calcaires à Molinie », correspondant au code Natura 2000 : 6410, a été relevé dans la fiche Natura 2000.

Ces habitats sont entièrement évités dans le projet retenu, de sorte qu'aucune incidence n'est attendue sur ceux-ci.

Concernant les espèces, aucune de celles inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE et mentionnées dans la fiche Natura 2000 n'a été identifiée au sein de la zone d'étude.

Bien que le projet concerne une zone humide d'une superficie totale de 2,5 hectares, il n'affecte que 0,14 m² de cette zone. De plus, une restauration d'une zone humide dégradée est prévue dans le cadre du projet.

Compte tenu de ces éléments, **aucune incidence du projet n'est attendue sur le site Natura 2000** « Réseau de zones humides dans la Combe de Savoie et la moyenne vallée de l'Isère ».

ZPS (FR8212013) et ZSC (FR8201775) « rebord méridional du Massif des Bauges »

Le tableau en page suivante propose la description des sites Natura 2000.

Tableau 9: Tableau de synthèse de la ZPS et ZSC « rebord méridional du Massif des Bauges »

	ZPS (FR8212013)	ZSC (FR8201775)
Localisation	4,8 km au nord du projet	
Superficie	1170 ha	1169,9 ha
FSD	https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/fsdpdf/FR8212013.pdf	https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/fsdpdf/FR8201775.pdf
Autres caractéristiques	Le rebord méridional du massif des Bauges se compose de deux petites entités géographiques : la Combe de Savoie et le plateau de la Leysse, qui sont des secteurs privilégiés d'implantation des milieux naturels chauds et secs savoyards. Bénéficiant d'une ambiance thermique et d'un ensoleillement singulier pour les Alpes du Nord, la basse Combe de Savoie abrite au pied du massif des Bauges un vignoble renommé, en amont duquel s'observent un chapelet de pelouses sèches et de nombreux escarpements rocheux isolés dans les forêts du versant. Quant au plateau de la Leysse, c'est un petit secteur situé en balcon sur l'agglomération chambérienne. La présence d'une agriculture extensive et active y maintient un paysage bocager, où se trouvent de nombreuses pelouses sèches d'une grande valeur patrimoniale.	Situé au front des massifs alpins, le massif des Bauges constitue l'un des bastions de la chaîne des massifs subalpins des Alpes du nord françaises qui s'étire de Valence (Drôme) à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Ceinturé par une population importante (villes d'Aix-les-Bains, Albertville, Annecy, Chambéry), il constitue un territoire privilégié de détente, de découvertes ainsi qu'une réserve hydrologique conséquente. Géologiquement, le massif se compose d'un empilement de couches de terrains sédimentaires d'âge jurassique formant la couverture d'un socle situé plus à l'est (massif de Belledonne). Ces couches de terrain, constituées de roches calcaires et marneuses, se sont initialement déposées à plat, puis ont été secondairement déformées lors des compressions alpines récentes (depuis 20 millions d'années). Du plissement de ces roches et de l'action conjuguée de l'érosion, résulte la géologie actuelle qui détermine fortement le microclimat local, la morphologie des falaises et les secteurs d'implantation des pelouses sèches : en pied de versant sur des éboulis, des cônes de déjection, des écroulements ou des moraines. Cette partie représente le rebord méridional du massif des Bauges avec 3 grands types de milieux : forêts sèches, pelouses sèches et rochers
Vulnérabilité	Les rapaces rupestres sont particulièrement sensibles au dérangement.	Fragilité des milieux ouverts qui ont tendance à s'embroussailler.
Qualité et importance	Le massif des Bauges abrite plusieurs couples territoriaux d'Aigles royaux, ainsi qu'une importante proportion d'immatures non installés. On rencontre les densités de Faucon pèlerin les plus importantes sur le pourtour du massif des	Le rebord méridional doit son intérêt à la présence de nombreuses zones de pelouses sèches pour lesquelles la fermeture du milieu constitue la plus importante des menaces.

	<p>Bauges (1 couple pour 4 à 5 km de milieux rupestres). En l'état actuel des connaissances, seul un secteur rupestre du site concerné est régulièrement occupé par le Grand-duc d'Europe, mais les difficultés de recherche de cet oiseau très discret laissent supposer la présence de plusieurs couples. Le Circaète Jean-le-Blanc est un rapace migrateur, en limite nord d'aire de répartition en Savoie. C'est l'un des rapaces les plus rares du département de la Savoie. Il affectionne les adrets riches en reptiles. On estime qu'au moins 2 à 3 couples de Bondrée apivore nichent sur le secteur ; d'autres couples nichant à proximité immédiate fréquentent les pelouses sèches comme zone de nourrissage. La Pie-grièche écorcheur est bien présente sur le plateau de la Leysse et la Combe de Savoie, où la mosaïque d'habitats des pelouses sèches lui est favorable.</p>	
Classe d'habitat (Taux de couverture)	N09 : Pelouses sèches, Steppes	7%
	N16 Forêts caducifoliées	10 %
	N17 : Forêts de résineux	78 %
	N22 : Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente	5%

La documentation disponible sur le site Natura 2000 recense les habitats visés à l'Annexe I de la Directive Habitats-Faune-Flore, qui ont conduit à la désignation des sites concernés. Les tableaux ci-dessous présentent la liste des différents habitats et espèces à l'origine de la désignation du site Natura 2000 en question. Les habitats d'intérêt communautaire prioritaire sont indiqués en gras, accompagnés de leur pourcentage de surface au sein de la Zone Spéciale de Conservation (ZSC). Les habitats recensés sur la zone d'étude sont, quant à eux, surlignés en bleu.

Tableau 10: Liste des habitats et de la faune dans la fiche Natura 2000

Habitats recensés dans la fiche Natura 2000		
Code	Dénomination	Superficie (ha) (% de couverture)
5110	Formations stables xérothermophiles à Buxus sempervirens des pentes rocheuses	11,7 ha 1 %
6110	Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alyso-Sedion albi	11,7 ha 1%
6210	Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	222,3 ha 19 %
8130	Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles	11,7 ha 1 %
8210	Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	46,8 ha 4 %
8240	Pavements calcaires	0
9150	Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthero-Fagion	58,5 ha 5 %
9180	Forêts de pentes, éboulis ou ravins du Tilio-Acerion	117 ha 10 %

Espèces inscrites à l'annexe II de la directive 92/43/CEE			
Code	Dénomination	Code	Dénomination
A072	Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i>	A217	Chevêchette d'Europe <i>Glaucidium passerinum</i>
A073	Milan noir <i>Milvus migrans</i>	A223	Chouette de Tengmalm <i>Aegolius funereus</i>
A080	Circaète Jean-le-Blanc <i>Circaetus gallicus</i>	A224	Engoulevent d'Europe <i>Caprimulgus europaeus</i>
A091	Aigle royal <i>Aquila chrysaetos</i>	A236	Pic noir <i>Dryocopus martius</i>
A103	Faucon pèlerin <i>Falco peregrinus</i>	A246	Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>
A104	Gélinotte des bois <i>Bonasa bonasia</i>	A338	Pie-grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i>
A215	Grand-Duc d'Europe <i>Bubo bubo</i>		

Aucun habitat d'intérêt communautaire ayant conduit à la désignation de la Zone Spéciale de Conservation (ZSC) n'a été recensé dans la zone d'étude. Lors des inventaires, deux espèces mentionnées dans la fiche Natura 2000 à l'origine de la Zone de Protection Spéciale (ZPS) ont été observées : le Milan noir et la Pie-grièche écorcheur.

Le Milan noir n'a été observé qu'en vol local et/ou en chasse au-dessus de la zone d'étude. Aucun comportement territorial n'a été noté dans ou à proximité du site d'étude. La zone d'étude ne semble pas attrayante pour cette espèce. Le projet ne compromet donc pas l'utilisation du site par le Milan noir.

Concernant la Pie-grièche écorcheur, elle a été observée à deux reprises sur la zone d'étude pendant la période de nidification, sans preuve de reproduction. Il s'agit d'une espèce typique des milieux semi-ouverts, nichant dans les haies épineuses et à proximité des milieux ouverts pour la chasse. Il est donc possible que cette espèce se reproduise dans les boisements et haies périphériques de la zone d'étude et utilise la zone du projet pour son alimentation.

Le projet n'impacte pas les boisements et haies périphériques situés en bordure du site. Il est prévu de maintenir un couvert végétal entre et sous les tables pendant toute la durée d'exploitation. Un espacement de 3,3 mètres est prévu pour permettre le développement de la végétation et maintenir la fonctionnalité

de chasse pour l'avifaune. Ainsi, le projet n'aura pas d'incidence sur le bon déroulement de son cycle biologique.

En conclusion, les incidences du projet sur les sites Natura 2000 recensés dans un rayon de 5 km sont très faibles.

7. Conclusion

Les expertises naturalistes ont révélé la présence de zones humides ainsi que d'habitats à enjeu de conservation au sein de la zone d'étude. Pour répondre aux enjeux environnementaux identifiés, le projet a été optimisé afin de minimiser son empreinte écologique. En se concentrant sur les milieux anthropisés, le projet évite la majorité des zones humides et préserve une flore patrimoniale sur un habitat humide.

Grâce à des mesures environnementales robustes, telles que la gestion des espèces invasives, le maintien du couvert herbacé, un calendrier de travaux adapté et une gestion écologique des zones humides, le projet assure la préservation de la fonctionnalité écologique du site pour la faune et la flore. De plus, il permet la production d'électricité verte locale grâce à la mise en place de la centrale photovoltaïque, conciliant ainsi développement durable, respect de l'environnement et mix énergétique.